

Fiche pédagogique

Les Chemins de
la libertéSortie prévue en salles
26 janvier 2011**Titre original :** *The Way Back***Film long métrage, Etats-Unis, 2010****Réalisation :** Peter Weir**Interprètes :** Jim Sturgess (Janusz), Ed Harris (Mr. Smith), Saoirse Ronan (Irena), Colin Farrell (Valka), Mark Strong (Kabarov).**Scénario :** Peter Weir, Keith Clark, adapté de l'œuvre de Slavomir Rawicz, *The Long Walk, 1956. (A marche forcée. A pied du cercle polaire à l'Himalaya (1941-1942), Phebus, 2002.***Musique :** Burkhard von Dallwitz**Directeur de la photographie :** Russell Boyd**Version originale anglaise, et russe, sous-titrée français et allemand. Version française****Durée :** 133'**Distribution :** Elite Films**Public concerné :**
Age légal : 12 ans
Age suggéré : 14 ans**Résumé**

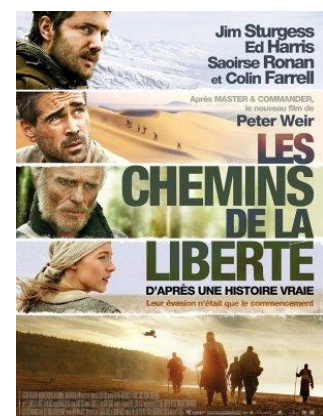
Sibérie, pas loin du cercle polaire, 1940. Le directeur du camp 303 précise aux nouveaux prisonniers politiques que la Sibérie sera leur prison. Au-delà des barrières du camp, des chiens et des gardiens armés, il faudrait être prêt pour s'échapper à affronter l'immensité de la région, les forêts obscures, les tempêtes de neige et les loups. Et pour aller où ?

Et pourtant une poignée d'entre eux tenteront l'aventure et se lanceront dans une terrible odyssée à travers de plus de 6000 kilomètres. Après avoir traversé la taïga sibérienne, ils longeront le lac Baïkal, traverseront la Mongolie, puis affronteront le désert de Gobi, rejoindront le Tibet avant de franchir l'Himalaya pour rejoindre l'Inde.

A l'origine, les personnages sont au nombre de neuf. Janusz (Jim Sturgess) est un officier polonais qui a été arrêté au moment de l'invasion de son pays par l'armée soviétique. Il est déporté suite au témoignage forcé de son épouse et il veut lui offrir son pardon. Champion de la survie, il guide l'équipe. Il y a aussi Mr. Smith (Ed Harris) un Américain, venu travail-

ler en Russie avec son fils et Valka (Colin Farrell), criminel de droit commun (*urki*) aussi sanguinaire qu'impulsif. On retrouve aussi un prêtre letton, un Croate, deux autres Polonais et un acteur russe. En cours de route, ils accepteront finalement de prendre avec eux la jeune Irena (Saoirse Ronan). Ils ne peuvent compter sur l'aide de la population locale, qui n'hésitera pas à les dénoncer pour obtenir la récompense promise.

Sans équipement, sans cartes, sans nourriture, les échappés vont vivre l'enfer. Seules la solidarité et l'amitié vont leur permettre d'avancer. Chacun, poussé jusque dans ses dernières limites, va se révéler peu à peu...



Disciplines et thèmes concernés :

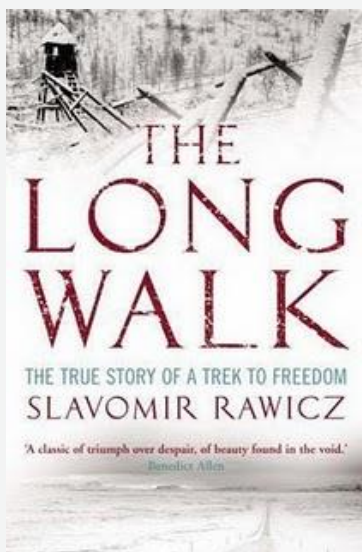
Histoire : le système du goulag en Union soviétique. Les échappés du goulag. Le stalinisme. La Grande Terreur (1937-1938). Le jeu des alliances durant la Seconde Guerre mondiale. L'immigration en Union Soviétique de nombreux Américains.

Géographie : Sibérie, Lac Baïkal, Mongolie, le désert de Gobi, la Chine, l'Himalaya. Survivre dans les milieux extrêmes. Le Transsibérien.

Education numérique (Médias) : analyser et évaluer des contenus médiatiques. Analyse du rapport entre l'image et la réalité.

Education aux citoyennetés : les caractéristiques d'un régime totalitaire.

Philosophie : la solidarité dans les conditions extrêmes. Le courage. La culpabilité. Le pardon.



Commentaires

Peter Weir n'avait plus tourné depuis 2003 et son fameux *Master and Commander*. Sept ans de silence pour ce réalisateur australien de qualité (*Witness*, *Le Cercle des poètes disparus*, *The Truman Show*). Il est donc de retour avec cette grande fresque historique adaptée du livre de Slavomir Rawicz, *A marche forcée*. Ce livre a été publié pour la première fois en 1956, sous le titre *The Long Walk*. Il a été traduit en 25 langues et s'est vendu à plus de 250'000 exemplaires. Rawicz était donc un officier de l'armée polonaise, fait prisonnier par les Soviétiques en 1939 et qui a pu échapper au massacre de Katyn. Envoyé dans un goulag de Sibérie, il serait parvenu à s'enfuir avec six autres détenus et à rejoindre l'Inde à pied. A la fin de la guerre, installé en Angleterre, il confie son témoignage à un journaliste qui le met en forme avant sa publication.

Considéré comme un des premiers vrais témoignages sur le goulag – avant Soljenitsyne – il n'a pas été remis en cause pendant longtemps (voir le titre de l'édition anglaise ci-contre). Certains avaient bien relevé quelques inexactitudes ou éléments surprenants : Rawicz prétend avoir survécu plus de 10 jours sans boire dans le désert de Gobi; il y évoque l'existence d'une oasis de palmiers bien peu crédible; lorsqu'il raconte la traversée de l'Himalaya, il suggère une rencontre avec deux exemplaires du "yeti"...

Mais c'est seulement dans les années 2000, que la véracité du récit est remise en cause sérieusement. Des journalistes de la BBC [parviennent à la conclusion](#) – documents d'archive à l'appui – que Rawicz n'a pu parcourir ce long périple puisqu'il a été libéré en 1942 suite à une amnistie favorable aux prisonniers polonais

En 2009, John Dyson, journaliste au *Reader's Digest*, [retrouve](#) le héros réel de cette évasion. Il s'agit de Witold Gliniski, Polonais vivant en Grande-Bretagne et âgé de 15 ans au moment de sa déportation en Sibérie et dont Rawicz se serait approprié le témoignage, afin de compléter la seconde partie de son ouvrage. Ce dernier aurait ainsi passablement romancé l'expérience des fugitifs. Gliniski souligne notamment que c'est surtout la méfiance qui prévalait entre les échappés.

L'extraordinaire périple a donc bien eu lieu et c'est bien l'essentiel. Weir était d'ailleurs certainement au courant de la controverse et elle ne l'a pas gêné : le film est ainsi selon lui une fiction, seulement inspirée de faits réels.

Au final, le film comprend bien quelques faiblesses et souffre notamment de certaines baisses de tension : fallait-il vraiment l'étirer sur plus de deux heures ? A l'inverse, la traversée de l'Himalaya est bâclée en

Définition du goulag

Le Goulag (acronyme venant du russe : Главное управление лагерей, *Glavnoïe upravlenie laguerëï*, « Direction principale des camps (de travail) ») était l'organisme gérant les camps de travail forcé en Union soviétique.

Souvent, on peut entendre parler de goulag en tant que camp (plus spécifiquement Camp correctionnel de travail, en russe : Исправительно-трудовой лагерь). Il s'agit d'un abus de langage, l'appellation d'un tel camp étant « camp du Goulag ».

Considérés comme caractéristiques de l'exercice du pouvoir par le régime soviétique, les camps de travail du Goulag ont accueilli en nombre des victimes du système totalitaire installé, des criminels, des dissidents ou des opposants de toutes sortes — jusqu'en 1953. Un grand nombre de camps se trouvaient dans les régions arctiques et subarctiques, comme les camps célèbres de l'Oural septentrional : Vorkouta et le réseau du bassin de la Petchora, les îles Solovetski en mer Blanche, et un grand nombre en Sibérie (notamment ceux de la Kolyma).

Au total, probablement 10 à 18 millions de personnes passèrent par les camps du Goulag et plusieurs autres millions furent exilées ou déportées dans d'autres régions de l'Union soviétique.



quelques scènes. Mais les paysages sont magnifiques (pas étonnant de voir que National Geographic a produit le film), l'histoire passionnante, les personnages bien mis en place. Le casting est remarquable : avec une mention pour Ed Harris, familiale et qui va se dévoiler peu à peu et pour Saoirse Ronan, dont le personnage aura un effet apaisant sur tout le groupe. Au niveau pédagogique, l'intérêt principal réside dans la première partie du film qui reconstitue avec force la vie dans un goulag, thème que nos élèves connaissent de moins en moins bien. D'autres sujets

peuvent être aussi abordés : l'attitude du pouvoir stalinien face aux religions ou l'exil de nombreux Américains en Union Soviétique après la Grande Dépression. Le long périple vers la liberté peut aussi amener une ouverture géographique et l'approche de différents sujets d'ordre psychologique (dépassement de soi, courage, solidarité, etc.).

Weir nous propose donc un grand spectacle à l'ancienne, un vrai film d'aventures historiques sans esbroufe ou tics de caméra et cela mérite le détour.

Objectifs pédagogiques

- Comprendre les principales caractéristiques du goulag.
- Découvrir quelques espaces géographiques bien distincts

(toundra, désert, haute montagne)

- Saisir les difficultés d'une adaptation d'une oeuvre littéraire riche au cinéma.

Pistes pédagogiques

1. A partir de la première heure du film, répondre aux questions suivantes : comment expliquer les différentes nationalités des prisonniers présents (Polonais, Baltes, etc) ?; tous les prisonniers ont-ils été arrêtés pour des raisons politiques ?
2. Comment expliquer que le taux de mortalité dans les goulags est monté jusqu'à 200 pour mille en 1941-1942 ?
3. Pourquoi les échappés ne veulent-ils pas s'attarder en Mongolie et cherchent à atteindre le Tibet, puis la Mongolie ?



4. Comment les fuyards parviennent-ils à s'orienter ?
5. Débattre de la réflexion de Peter Weir : *"Il n'est pas seulement question de survivance physique mais aussi mentale."*

Texte intéressant à utiliser dans [l'article](#) de Wikipedia.

8. Demander aux élèves de travailler sur ces [photos récentes](#) des vestiges du goulag. Que nous disent-elles du système de l'époque ?



6. A partir de la carte ci-dessus ([Perry-Castañeda Library](#)), dessiner le trajet effectué par les échappés, de la Sibérie jusqu'en Inde.
7. Débattre d'une des principales questions historiographiques liées au goulag : peut-on comparer les camps nazis aux camps soviétiques ?

9. Organiser un travail par groupes en demandant à chacun de faire une brève recherche sur les caractéristiques (physiques, climatiques) des principaux endroits traversés par les fuyards : Sibérie, Lac Baïkal, Mongolie, désert de Gobi, Tibet, Sikkim.

10. Dans la scène finale, le film propose une série de dates-clés du monde communiste. Les noter et les expliquer. Est-ce bien convaincant ?

[article](#), demander aux élèves de retracer la biographie de cet homme et de réfléchir sur l'indépendance de la justice russe aujourd'hui.

11. L'oligarque russe Mikhael Khodorkovski (photo ci-contre, au centre) vient de passer 7 ans dans une prison en Sibérie et un tribunal l'a condamné à 7 ans supplémentaires. A partir de cet

12. L'équipe de Peter Weir a tourné au Maroc les scènes de Mongolie et du désert de Gobi et en Bulgarie les épisodes sibériens. Comment l'expliquer ?



Pour en savoir plus :

L'article du quotidien anglais *The Mirror* qui [revient](#) sur le héros réel de cette évasion (Witold Gliniski).

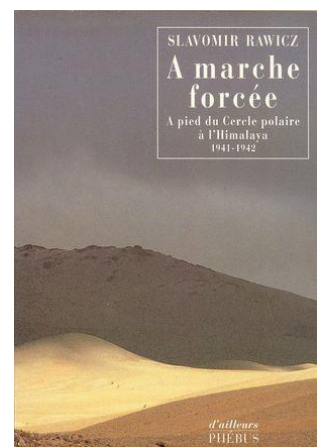
Une [carte](#) du réseau des camps du goulag dans la partie nord de l'URSS.

Les chemins de la liberté. Sur les traces d'un évadé du goulag (2004, 54'). Un documentaire de Sylvain Tesson qui a voulu suivre les traces de Slavomir Rawicz dans un voyage de huit mois. Voir un extrait [ici](#).

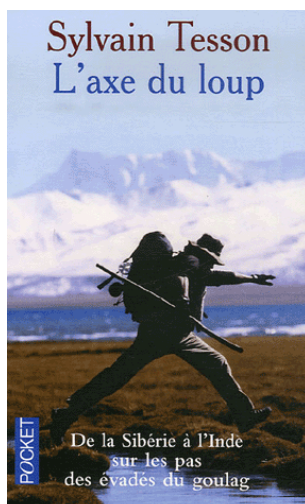
Le site de la [Hoover Institution](#) (Université de Stanford) propose de nombreux documents sur le système du goulag, le KGB et l'Union soviétique en général. La bibliothèque a été largement utilisée par l'équipe du film,

Bibliographie sélective

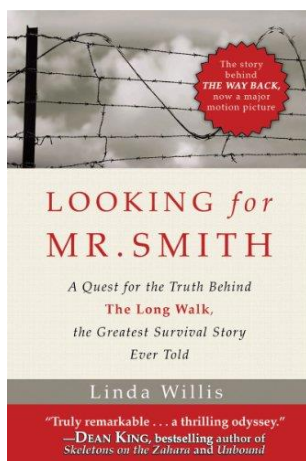
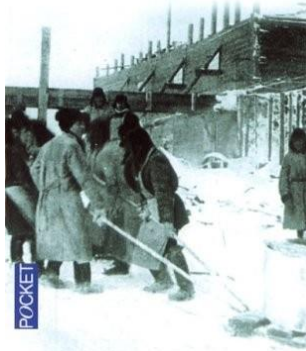
L'ouvrage à l'origine du film : RAWICZ, Slavomir, *A marche forcée. A pied du cercle polaire à l'Himalaya (1941-1942)*, Phebus, 2002 (1^{ère} éd., 1956). Enorme succès d'un des premiers témoignages sur le goulag à sa sortie en 1956 : 500'000 exemplaires vendus et traduction en 25 langues. Sa véracité historique a été fortement mise à mal ces dernières années.



TESSON, Sylvain, *L'Axe du loup, De la Sibérie à l'Inde. Sur les pas des évadés du goulag*, Pocket, 2006. Un baroudeur moderne a tenté de répéter l'odyssée des échappés du goulag. Six mille kilomètres à pied, à cheval et en vélo. Verdict de l'aventurier : c'est faisable.



Alexandre Soljenitsyne
*Une journée
d'Ivan Denissovitch*

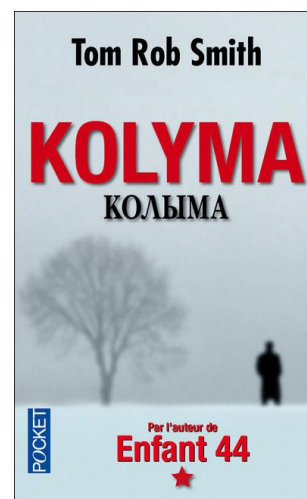


SOLJENITSYNE, Alexandre, *Une journée d'Ivan Denissovitch*, Pocket, 2006. Le premier ouvrage de Soljenitsyne (1^{ère} éd. 1962). C'est court et très fort : idéal pour aborder l'univers du goulag avec des élèves.

HERLING, Gustaw, *Un monde à part*, Folio, 1995. Un autre Polonais, arrêté en 1940 par le NKVD et envoyé sur le chantier du canal de la Mer Blanche. Bénéficie de l'amnistie de 1942. Son ouvrage paraît en anglais en 1951.

APPLEBAUM, Anne, *Goulag : Une histoire*, éd. Grasset & Fasquelle, 2005. L'auteure, historienne éditorialiste au *Washington Post*, a obtenu le Prix Pulitzer pour cet ouvrage. Son bilan est effrayant : 18 millions de personnes déportées, 4,5 millions de victimes.

SMITH, Tom Rob, *Kolyma*, Pocket, 2011. Après le succès incroyable d'*Enfant 44*, le jeune auteur anglais nous propose un autre polar soviétique, qui nous emmène dans le goulag de la Kolyma. Passionnant !



WILLIS, Linda, *Looking for Mr. Smith: The Quest for the Truth Behind The Long Walk, the Greatest Survival Story Ever Told*, Skyhorse Publishing, 2010. Un livre très récent d'une chercheuse américaine consacré à l'"affaire".

CHALAMOV, Varlam, *Récits de la Kolyma*, Editions Verdier, 1536 pages pour retracer dix-sept ans de vie passés au goulag.

Etienne Steiner, enseignant au Gymnase Auguste Piccard, Lausanne, janvier 2011. Mis à jour en juin 2024.

